

Calendrier InterReligieux 2021



Les religions
la &
nourriture

Les religions la nourriture



Calendrier 2021

CULTE CATHOLIQUE

M. Hervé Paradis-Murat
ste.marie.ecv@gmail.com

Responsable du diocèse d'Alsace :

Mgr l'Archevêque
Luc Ravel,
aidé par un évêque
auxiliaire :
Mgr Christian Kratz

Responsable de la zone pastorale de Mulhouse :

Vicaire épiscopal :
Père Stanislas Mendy
Animatrice de la zone
pastorale : Dominique Fuchs

Maison diocésaine Teilhard de Chardin

17 rue de la Cigale
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 60 63 00

CULTE ORTHODOXE

M. Emil Tanca
tancaemilioan@gmail.com

Paroisse Saint-Côme et Saint-Damien

Église
26 rue de Guebwiller
68840 Pulversheim

CULTE PROTESTANT

M. Francis Muller
pasteur.terre.nouvelle@gmail.com

Consistoire réformé de Mulhouse

12 rue de la Synagogue
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 42 38 95

Paroisse luthérienne

13 rue du Saule
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 42 72 29

Conseil national des évangéliques de France, secteur de Mulhouse

M. Jean-Marc Bellefleur
jm.bellefleur@gmail.com
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 59 07 13

CULTE ISRAËLITE

M. Note Levintov
n.levintov@gmail.com

M. Mardochee Amar

2 rue des Rabbins
68100 Mulhouse
Tél. 03 89 66 21 22

CULTE MUSULMAN

M. Embarek Guerdam
imamguerdam.amal@gmail.com

Conseil Régional du Culte Musulman d'Alsace

BP 90013
67001 Strasbourg cedex
Tél. 03 88 22 10 95

CULTE BOUDDHIQUE

M. Paul Famann
paul.famann@gmail.com

Pagode Linh-Son

146 rue de Belfort
68200 Mulhouse
Tél. 03 89 42 25 80



Une année 2021 sous le signe de la nourriture

Voilà déjà 17 ans que les représentants des différentes communautés spirituelles présentes à Mulhouse travaillent de concert pour rédiger ce calendrier interreligieux. Plus qu'un magnifique symbole de dialogue et de travail interreligieux, ce calendrier est un outil très concret permettant de connaître les croyances, les fêtes et les traditions de chacun.

A l'heure où l'on oppose souvent les croyances et les communautés les unes aux autres, ce calendrier a pour objectif de favoriser la compréhension et l'entente entre les religions. C'est dans cet esprit de concorde, de respect et de dialogue sincère que les représentants mulhousiens des différents cultes se sont à nouveau mobilisés. A Mulhouse, la diversité des croyances et la liberté des pratiques sont des valeurs fortes et toujours réaffirmées, autour d'un objectif partagé par tous : le vivre-ensemble, dans le respect des lois de la République et des opinions de chacun.

Présentant les dates des principales fêtes religieuses, tout en expliquant leur sens, ce calendrier s'enrichit également de réflexions nourries de chaque confession, qui portent cette année sur le thème de la nourriture. Source de vie, de plaisir et de partage, la nourriture tient une place centrale dans la vie de chacun et les textes, signés des représentants des différentes religions, mettent en avant son rôle, son absence durant les périodes de jeûne, ou encore sa symbolique, dans les différentes religions.

Merci à toutes les personnes ayant participé à l'élaboration de ce calendrier, qui sera notamment diffusé dans les écoles mulhousiennes, pour une utilisation pédagogique et éducative. Bonne lecture à toutes et à tous !

Michèle Lutz
Maire de Mulhouse

Paul Quin
Adjoint au Maire, délégué aux Cultes



ASSOCIATIONS INTERRELIGIEUSES

L'AMITIÉ JUDÉO-CHRÉTIENNE DE MULHOUSE (AJCM)

L'A.J.C.M. est une initiative d'Hélène et Roger Spira un couple juif, après leur rencontre en septembre 1959 avec l'historien Jules Isaac, l'un des initiateurs de l'Amitié Judéo-chrétienne de France. Le pasteur André Morel et l'abbé Léon Hegele se sont associés à eux ainsi que d'autres personnes, pour débiter un travail de dialogue par la connaissance et la reconnaissance mutuelle.

C'est par le moyen des études en commun entre juifs et chrétiens qu'elle espère atteindre son but. Grâce à ce dialogue ici comme ailleurs, les théologies chrétiennes ont évolué et continuent à l'être vis à vis du judaïsme. L'A.J.C.M. tient à pérenniser et à valoriser ces acquis du dialogue. Toutes nos manifestations concourent vers cet objectif et par conséquent, luttent contre l'anti-judaïsme et l'anti-christianisme. L'A.J.C.M. est un catalyseur de paix à Mulhouse et environs.

ASSOCIATION « BIBLE ET CULTURE »

Depuis 1982, catholiques, juifs et protestants vivent des contacts permanents autour de conférences, de voyages, de sorties, de contacts et autres activités culturelles à Mulhouse. La Bible reste au centre de notre étude : cours d'hébreu et de lecture comparée.

L'objectif est d'apprendre à vivre ensemble et à se côtoyer dans le respect et sans jugement.

De nombreux partenaires nous offrent l'hospitalité : Bibliothèque municipale, Communauté israélite, Maison du protestantisme, Notre Dame des Bois (1 rue de la Wanne), paroisse Saint Jean

L'ASSOCIATION « COEXISTER »

L'association Coexister participe au dialogue interreligieux en créant du lien social entre jeunes de 15 à 35 ans de convictions différentes (croyants et non-croyants). Son objectif est de construire une coexistence active par des opérations de solidarité, des événements de dialogue, ainsi que des ateliers de sensibilisation auprès de collégiens et de lycéens.

LE GROUPE D'AMITIÉ ISLAMO CHRÉTIENNE 68 (GAIC)

Créé en 2001 à Mulhouse, le GAIC 68 regroupe une quinzaine de membres, venant de paroisses catholiques et protestantes,

de lieux de culte musulmans, d'associations culturelles à vocation humaniste.

Croyants chrétiens et musulmans partagent des valeurs humaines et spirituelles communes, en particulier le respect de l'autre, le souci de la découverte réciproque, la solidarité et l'amitié.

Le groupe se retrouve environ toutes les six semaines pour échanger des nouvelles, réfléchir ensemble aux questions d'actualité, locales, nationales et internationales, partager des convictions de croyants au cœur de ces réalités.

Il fait connaître et propose des initiatives au service du Vivre Ensemble, notamment durant le mois de Novembre, en même temps que les autres associations du GAIC implantées dans diverses villes de France et en Europe.



LES CHRÉTIENS

Plus important que ce qu'on mange...

Si le christianisme est né dans le berceau du judaïsme, il a néanmoins défini petit à petit sa propre vision des choses. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne la nourriture. Dans le judaïsme, la notion de pureté alimentaire est très claire : on ne peut pas manger de tout, puisque la Torah indique qu'il y a des animaux « impurs », comme les fruits de mer ou le porc^[1].

Mais Jésus a donné un enseignement qui a changé la donne pour ses disciples : « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche d'une personne qui la rend impure. Mais ce qui sort de sa bouche, voilà ce qui la rend impure^[2] ». Ce n'est donc pas ce qu'on mange qui est important, mais ce sont nos paroles, c'est notre comportement, c'est ce que nous sommes en nous-mêmes. L'apôtre Paul poursuivra sur cette voie : « Portez votre attention sur tout ce qui est honorable et digne de louange : sur tout ce qui est vrai et mérite d'être respecté, tout ce qui est juste et pur, tout ce qu'on peut apprécier et estimer^[3] ».

L'apôtre Paul va même jusqu'à expliquer qu'on peut prendre un aliment ou s'en priver en fonction des personnes avec qui on le prendrait, parce qu'on les aime et qu'on ne veut pas leur faire de peine^[4].



Les chrétiens n'ont donc pas de prescriptions alimentaires, mais un certain nombre d'entre eux pratiquent le jeûne.

La nourriture comme don du Créateur

L'absence de prescriptions alimentaires ne veut pas dire que la prise de nourriture n'est pas objet de foi. « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », dit le Notre Père^[5]. Cela signifie que les chrétiens prennent leur nourriture comme un don de Dieu, qui a créé la nature et tout ce qu'elle contient. Dans cet état d'esprit, de nombreux chrétiens adressent une prière de remerciement à Dieu pour leur nourriture, avant de commencer un repas ou après l'avoir fini.

Jésus dit aussi de ne pas s'inquiéter de ce qu'on mangera ou boira, car Dieu « sait que nous en avons besoin^[6] ». Si donc les chrétiens travaillent et gagnent de quoi vivre, ce n'est pas pour oublier qu'en fin de compte c'est quand même Dieu qui pourvoit, car il est souverain.

La sobriété heureuse

La prise de nourriture s'inscrit très naturellement dans la foi chrétienne, comme on reçoit un don. Mais cette même foi donne aussi une certaine mesure : les excès de table ou de boisson sont rangés parmi les défauts à éviter, au même titre que les querelles^[7]. L'apôtre Paul recommande ainsi la sobriété aux chrétiens^[8], ce qui correspond bien à leur style de vie. La sobriété n'est pas une triste privation des biens de ce monde. Elle témoigne plutôt d'une vie de bien-être, affranchie d'une trop grande dépendance à la nourriture - ou à toute autre chose - et remplie de l'amour de Dieu et du prochain.

La sobriété a aujourd'hui une connotation nouvelle, solidaire et écologique, pour les chrétiens comme pour d'autres : respect de l'environnement et des générations futures par ses choix d'alimentation (circuits courts, agriculture raisonnée), ou sobriété solidaire des populations en précarité alimentaire.

Différentes traditions chrétiennes pratiquent le jeûne, expression ultime de la sobriété. Mais ici encore, ce que Jésus a enseigné sur le jeûne est clair : on ne doit pas avoir l'air triste pour bien montrer qu'on jeûne^[9] ! Le jeûne, pour les chrétiens, n'est pas une action méritoire, ou une technique alimentaire : c'est avant tout la recherche d'une disposition intérieure favorable à la prière.

[1] Lévitique, ch.11.

[2] Evangile de Matthieu ch.15 v.11.

[3] Philippiens 4.8.

[4] Romains 14.1-3, 15.

[5] Matthieu 6.11. Le Notre Père est une prière enseignée par Jésus.

[6] Matthieu 6.31.32.

[7] Romains 13.13.

[8] 1 Thessaloniens 5.8.

[9] Matthieu 6.16.



LES CHRÉTIENS

De la nourriture au repas

Quand on partage un repas avec une personne, on partage avec elle plus que de la nourriture. C'est un temps de relation, de fraternité humaine, de réjouissance partagée. Jésus lui-même a mangé avec toutes sortes de personnes. Par exemple, chez son futur disciple Matthieu, des gens plutôt mal réputés venaient s'asseoir à table avec lui^[10]. On le lui a même reproché, en prétendant qu'ainsi il faisait d'eux ses amis^[11]. C'est dire quelle importance le fait de prendre un repas avec quelqu'un revêtait, et Jésus s'en est servi.

De même, c'est au cours d'un repas que Jésus a donné à ses disciples un moyen de commémoration. Peu avant son arrestation, lui et ses disciples partageaient le repas juif de la Pâque, qui célébrait la sortie de l'esclavage en Egypte. Alors Jésus a pris un morceau de pain puis une coupe de vin, et les a donnés pour symboles de son corps qui allait être meurtri et de son sang. Ce repas symbolique, les chrétiens le prennent toujours, sous différents noms : la sainte-cène pour les protestants et les évangéliques, l'eucharistie pour les catholiques, la sainte communion pour les orthodoxes.

La Bible raconte que les premiers chrétiens « prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur^[12] ». Cette mention souligne que les repas ont été des lieux de fraternité et de réjouissance.

Le livre de l'Apocalypse, dans la Bible, rapporte entre autres un message que Jésus a adressé à une Église dont la foi tiédissait. Voici la fin de cette exhortation : « Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai un repas avec lui et lui avec moi^[13] ». Ici encore, le repas est le symbole d'une relation rétablie, d'une communion retrouvée.

La Bible donne l'image d'un autre repas, plus loin dans le livre de l'Apocalypse^[14]. Il s'agit cette fois d'un repas de mariage,

qui symbolise la réunion de Jésus avec son peuple, dans l'au-delà. Ce repas est donc le signe de l'espérance chrétienne dans l'au-delà, puisqu'il sera pris au paradis.

On le voit bien, dans le Nouveau Testament, le repas est bien plus que la prise de nourriture. Il a une fonction sociale, et est un signe fort de fraternité, de vie et d'espérance.

[10] Matthieu 9.10.

[11] Matthieu 11.19

[12] Actes des apôtres 2.46.

[13] Apocalypse 3.20

[14] Apocalypse 9.9



LES ISRAÉLITES

L'importance du repas dans la tradition juive est proverbiale. Elle est si notoire qu'elle a même nourri, à l'occasion, des clichés antisémites. Le Midrach, déjà, rapporte que lorsque Haman chercha à discréditer les Juifs auprès du roi Assuérus, il les accusa d'avoir de « grandes dents » et de ne pas rater une occasion de festoyer – sous le prétexte du respect dû aux fêtes : « Une fois par semaine, c'est Chabat ; une fois par mois, c'est Roch 'Hodech – la néoménie ; en Nissan, c'est la Pâque, en Sivan la Pentecôte, en Tichri c'est le Nouvel An, le grand jeûne (de Kipour, encadré par deux repas), et la fête des Cabanes ».

En fait, le judaïsme, qui est loin d'être une religion du plaisir, assigne à ces festivités un objectif d'ordre moral. Mais l'aspect gastronomique souvent imposant, voire éclatant, occulte chez certains cette dimension spirituelle, qu'il nous paraît donc utile de présenter ici.

La notion de repas apparaît très tôt dans la Bible. En Genèse XVIII, 5, Abraham offre un véritable festin aux trois voyageurs.

D'après les commentateurs, ce repas est triplement placé sous le signe de la Mitsva, du devoir religieux. Il exprime, d'abord, l'amour d'autrui – trait caractéristique de la personnalité du Patriarche, qui accomplit ici la Mitsva d'hospitalité. Il constitue ensuite l'occasion d'amener les hommes à l'amour de Dieu, ainsi que le note Rachi (ib. XXI, 33) : « Après que ses hôtes avaient mangé et bu, Abraham leur disait : bénissez Celui à qui appartient la nourriture dont vous vous êtes nourris. Pensez-vous que ce que vous avez mangé est à moi ? Non, c'est à Celui qui a dit et le monde fut ». Il manifeste enfin la reconnaissance d'Abraham pour le don de l'Alliance et les promesses divines.

De même, lorsque Abraham confectionne un « grand festin » le jour où est sevré son fils Isaac (ib. XXI, 8), il s'agit, en réalité, du repas offert en l'honneur de la circoncision d'Isaac (cf. Tossefot Chabat 130a, d'après Pirké De Rabbi Eliézer).

Ce lien, ainsi établi par le Midrach, entre le repas et la Mitsva, fait apparaître le concept fondamental et spécifiquement juif

de la Se'oudat Mitsva – repas consacré à une Mitsva : il est bon qu'une Mitsva soit accompagnée par un repas. Telle est, d'ailleurs, l'origine des banquets offerts à l'occasion du Pidyon Haben (rachat du premier-né), de la Bar ou Bat Mitsva, où encore de l'achèvement de l'étude d'un traité talmudique – le Siyoum (comme celui pratiqué la veille de Pessa'h à l'intention des premiers-nés).

Simple folklore ?

La justification la plus classique de cet étonnant jumelage s'inscrit dans le cadre de l'approche juive de la notion de sainteté. La Tora n'exige pas seulement la sanctification de l'esprit, mais aussi celle du corps. Celui-ci, bien que matière, a la capacité d'être sublimé dès lors qu'il participe au service divin. Ainsi, grâce à la Mitsva qui préside au festin, grâce aux bénédictions qui l'encadrent, grâce aussi aux paroles de Tora qui agrémentent, en principe tout repas, la nourriture et l'acte matériel de nutrition sont élevés au degré de la sanctification. C'est bien ce qu'enseigne la Michna si évocatrice du traité Avot (3, 3) : « Rabbi Chim'on disait : si trois ont mangé à une table sans dire des paroles de Tora, c'est comme s'ils avaient mangé à des sacrifices de morts (c'est-à-dire idolâtres)... mais si trois ont mangé à une table et y ont dit des paroles de Tora, c'est comme s'ils avaient mangé à la table de Dieu ».

Il convient, par ailleurs, de ne pas minimiser la portée psychologique et éducative de tels repas de Mitsva. Il est, en effet, indéniable que le sentiment de bien-être procuré par un bon repas favorise la détente et stimule la disponibilité. En matière politique ou économique, les négociations les plus délicates, les marchés les plus difficiles, ne se concluent-ils pas souvent à table ? De même, un repas pris à l'occasion de l'accomplissement d'une Mitsva est susceptible de susciter un lien émotionnel, un attachement particulier pour cette Mitsva. Plus tard, telle la madeleine de Proust, le goût retrouvé de ce repas ravivera le souvenir des Mitsvot passées. Parfois, il est vrai, cette fonction du repas est outrepassée et l'on ne retient de la fête, de l'événement religieux, que la partie gastronomique.

La pratique du judaïsme est alors réduite à un simple folklore ; ce qui, à l'origine, n'était qu'un faire-valoir, a fini par occuper le devant de la scène. Même dans ce cas, le repas conserve de son intérêt et de sa force : par son intermédiaire, le lien avec la Mitsva n'est pas entièrement coupé, et l'espoir d'une réactivation de la mémoire, d'un retour à l'authenticité, reste encore permis.

Cependant, un maître de la pensée 'hassidique, Rabbi Tsadok Hacoheh de Lublin, a renouvelé de façon magistrale la signification de la Se'oudat Mitsva. Son commentaire éclaire un passage assez obscur de la Genèse. La Tora, en effet, y décrit le Patriarche Isaac comme étant très attiré par la nourriture : il aimait son fils Esaü car celui-ci lui « mettait du gibier dans sa bouche » (ib. XXV, 28). Quand, à la fin de sa vie, il décide de lui donner sa bénédiction, il lui prescrit au préalable : « Va aux champs, et attrape-moi du gibier ; fais-m'en un mets succulent comme je l'aime, sers-le moi, et que j'en mange afin que mon âme te bénisse » (ib. XXVII, 3-4). Cette inclination pour la bonne



LES ISRAÉLITES

chère, de la part d'un idéaliste qui avait été prêt au sacrifice suprême en l'honneur de Dieu, ne laisse pas de surprendre. De même, son besoin de bien manger pour être en mesure de bénir, interpelle les commentateurs.

Mais le récit devient carrément surréaliste quand Rébecca, son épouse, désireuse d'obtenir la bénédiction paternelle pour son fils préféré, Jacob, entreprend de substituer au gibier commandé, deux jeunes chevreaux. Comment peut-elle espérer abuser un si fin gourmet, si féru de gibier ? Et le plus extraordinaire est que le subterfuge réussit : Isaac mange le mets de Rébecca et bénit Jacob...

Ruse

Ce faisceau de questions prouve qu'en vérité Isaac n'était nullement amateur de bonne chère. Mais son âme si sensible percevait la sainteté qui imprègne la nourriture dès lors qu'elle est l'objet de Mitsva, et cette perception était pour lui un ravissement. Si donc il appréciait tant le gibier apporté par Esaü, c'est parce que ce gibier était le résultat concret d'une très importante Mitsva accomplie à la perfection – dans les actes, sinon dans le désintéressement – par Esaü : celle de Kiboud Av, d'honorer son père. On conçoit bien, dès lors, que Isaac désire jouir d'un tel repas au moment de bénir son fils. Dans l'acte de bénédiction, c'est l'âme – trait d'union entre le corps et Dieu – qui intervient essentiellement ; il importe donc de la mettre en condition, de la réjouir et de l'épanouir par des mets spirituellement succulents.

Rébecca, parfaitement au courant de la sensibilité extraordinaire de son mari, conçoit alors un subterfuge génial : elle donnera à Jacob l'occasion d'accomplir la Mitsva de Kiboud Em, d'honorer sa mère. Aussi lui commande-t-elle : « Et maintenant, mon fils, sois docile à ma voix, sur ce que je vais t'ordonner. Va, je t'en prie, au menu bétail et prends-moi de là deux jeunes chevreaux » (ib. XXVII, 8-9). De la sorte, les chevreaux porteront le goût sacré de la Mitsva d'honorer les parents ! Et la ruse réussit.

Ainsi, la fonction du repas qui accompagne la Mitsva est de nourrir spirituellement l'âme, en même temps qu'il nourrit le corps.

Il est remarquable que ce terme de « mets succulent » – Mat'amim – employé par Isaac est repris dans un Midrach souvent cité (Beréchet Raba 11, 2) et qui revêt dans cette optique, lui aussi, une signification nouvelle : « Et Dieu bénit le septième jour (ib. II, 3) – Il le bénit par les Mat'amim (les mets succulents). Rabénoù (Yehouda Hanassi) prépara un repas pour l'empereur Antonin, un jour de Chabat. Il lui servit des plats froids qu'il mangea et apprécia. Il lui prépara (ensuite) un repas en semaine, et lui servit des plats bien chauds. Il lui dit : les autres me plaisaient plus que ceux-ci. Il lui dit : il leur manque, en effet, une épice. Il lui dit : Existe-t-il quoi que ce soit qui puisse faire

défaut aux entrepôts du roi ? Il lui dit : C'est Chabat qui leur manque. Possèdes-tu le Chabat ? »

Le repas sabbatique n'est pas plus savoureux au sens physique du terme. Mais la sainteté naturelle du Chabat, ainsi que celle générée par l'observance des lois du Chabat, imprègnent le goût de la nourriture, ce qui procure à l'âme une jouissance unique.

C'est ce goût, inconnu pour lui, de la Mitsva, qu'avait décelé l'empereur romain.

Tiré de l'ouvrage « Et tu marcheras dans Ses voies », par le Grand Rabbin Michel GUGENHEIM, Edité par l'Association Samuel et Odette LEVY



LES BOUDDHISTES

La nourriture occupe une place importante dans la tradition bouddhique.

En effet, sur un conseil judicieux du Bouddha, ses disciples ont accepté volontiers le régime végétarien, vu les nombreux avantages que cette règle diététique apporte.

D'abord, c'est une alimentation saine pour la santé, et aussi nutritive qu'une nourriture d'origine animale selon plusieurs scientifiques. Au point de vue moral, il est encore plus intéressant, car cela nous permet d'observer le principal des cinq préceptes fondamentaux que doivent respecter tous les bouddhistes laïques, qui recommande « Ne pas tuer ».

Il s'agit là encore d'une mesure de compassion à l'égard de tout être vivant sensible qui leur créerait l'occasion d'échapper à une agonie douloureuse, à une mort tragique.

Le régime végétarien, qu'il soit suivi occasionnellement ou d'une manière permanente, préconise d'ailleurs le principe d'égalité, puisque le bouddhisme prône l'existence d'une étincelle de bouddhité chez tout être vivant – y compris les animaux – ce qui lui permettrait de devenir un jour bouddha comme tout être humain.

Mais le végétarisme, vu son aspect spirituel, mérite davantage d'intérêt. Ainsi, un religieux bouddhique commence son repas par une petite cérémonie dans l'esprit de solidarité qui attire notre attention : avec son bol de riz soulevé à la hauteur des yeux, il fait ses prières accompagnées du tintement d'une clochette, en réfléchissant à la nature qui lui a prodigué tous ces aliments, il médite sur les agriculteurs qui ont cultivé ces produits, sur cette nourriture qui lui offre l'énergie et la force afin qu'il progresse sur la voie de son perfectionnement moral.

Cette pratique méditative correspond parfaitement aux enseignements du Bouddha qui précise quatre sortes d'alimentation selon leur degré de spiritualité (Livre canonique Duy-Ma-Cat). Si l'on mange pour seulement nourrir le corps physique, cette façon de s'alimenter est considérée comme matérielle. Les deuxième et troisième manières de se nourrir indiquent qu'à part les aliments proprement dits, l'homme a besoin d'autres aliments pour son esprit tels que l'amour de la famille, la sympathie des amis, l'appréciation des gens autour de lui, tous

ces sentiments lui assurent la réussite professionnelle, l'estime de tout le monde vu ce qu'il aura contribué à la société. Pourtant, le Bouddha préfère insister sur le dernier type d'alimentation : cultiver la sagesse afin d'allumer sa propre torche qui lui montrera la voie de l'illumination.

Bref, le régime végétarien constitue un moyen efficace de mener une vie pacifique. Il initie les pratiquants sur le chemin d'entretenir la paix pour eux-mêmes comme pour toute la société et pour l'humanité entière.



LES MUSULMANS

Le Coran, à travers de nombreux versets, ne cesse de rappeler à l'Homme les multiples créations divines que Dieu lui a mises à disposition : la voûte céleste avec ses merveilles, les océans avec leurs diversités maritimes, la terre avec sa faune et sa flore, etc.

Par le biais de ce rappel, Dieu invite l'être humain à la méditation, à la foi, à la reconnaissance des dons divins. En même temps, il l'invite à l'utilisation intelligente de ces dons et ces richesses naturelles afin de préserver la vie sur terre.

Le Coran cite alors plusieurs types de nourritures, végétales et animales, mis à disposition de l'Homme comme un bienfait du Seigneur Créateur.

Pour des raisons, que seul Dieu détient, le Coran a interdit exceptionnellement quelques viandes et boissons alcoolisées :

« Vous sont interdits : la bête trouvée morte, le sang, la chair de porc, la bête immolée au nom d'une autre divinité qu'Allah, la bête étouffée, la bête assommée ou morte d'une chute ou d'un coups de corne d'une autre bête et celle qu'une bête féroce a tuée – sauf celle que vous avez réussi à immoler avant qu'elle ne soit morte – et les bêtes immolées dans des sanctuaires des idolâtres » **Coran : S : 5, V : 3**

« A ceux qui ont cru, sachez que le vin, le jeu de hasard, la superstition, les fléchettes de divination (méthode injuste pour la répartition des biens à l'époque), ne sont qu'une abomination et œuvre du diable qui vous sont strictement interdits » **Coran : S : 5, V : 90**

La nourriture va devenir alors un marqueur d'identité, voire une appartenance religieuse (le Halal), un moyen de liens sociaux à travers des fêtes et cérémonies religieuses, des commémorations culturo-religieuses, et même une mémoire collective d'une communauté.

Dans le Coran, l'hospitalité, au sens de l'offrande alimentaire, est aussi importante que la prière, cette hospitalité concerne le pauvre, le nécessiteux, l'orphelin, le voyageur, l'endetté, etc.

Le Prophète Mohammed disait : « Il n'est pas véritablement croyant celui qui au courant que son voisin dort le soir le ventre vide alors qu'il peut le secourir ».

Le partage de la nourriture avec autrui est devenu alors pour le musulman comme un devoir religieux en plus qu'elle est un facteur de la cohésion lors des cérémonies festives.



Janvier 2021



Épiphanie C P

3 janvier

Il s'agit de la reconnaissance du Christ par toutes les nations, symbolisée par des mages venus d'Orient, guidés par une étoile auprès de l'enfant Jésus. C'est aussi le jour de la tradition de la galette des rois.

Théophanie O

6 janvier

Théophanie signifie « manifestation de Dieu ». Au moment du baptême du Christ dans le Jourdain, l'Esprit Saint descend sur lui sous forme de colombe et on entend la voix du Père qui le confirme comme son fils bien-aimé.

Baptême du Seigneur C

10 janvier

Tou Bichvat (Nouvel an des arbres) I

28 janvier

Ce jour marque le début d'une « nouvelle année » pour les arbres. C'est en effet à cette époque de l'année que les arbres les plus précoces de la terre d'Israël émergent de leur sommeil hivernal et entament un nouveau cycle de floraison.

Vendredi	1	
Samedi	2	
Dimanche	3	Épiphanie C P
Lundi	4	
Mardi	5	
Mercredi	6	Théophanie O
Jeudi	7	
Vendredi	8	
Samedi	9	
Dimanche	10	Baptême du Seigneur C
Lundi	11	
Mardi	12	
Mercredi	13	
Jeudi	14	
Vendredi	15	
Samedi	16	
Dimanche	17	
Lundi	18	
Mardi	19	
Mercredi	20	
Jeudi	21	
Vendredi	22	
Samedi	23	
Dimanche	24	
Lundi	25	
Mardi	26	
Mercredi	27	
Jeudi	28	Tou Bichvat (Nouvel an des arbres) I
Vendredi	29	
Samedi	30	
Dimanche	31	

Février 2021



Présentation de Jésus au Temple **C** **O**

2 février

Cette fête rappelle que la Vierge Marie accomplit la purification suivant la loi juive et que Jésus fut présenté au Temple de Jérusalem, quarante jours après sa naissance et offert à Dieu. Dans la tradition catholique, on utilise des cierges bénis portés en procession pendant la cérémonie.

Mercredi des Cendres **C**

17 février

Ce jour ouvre le temps du Carême, qui dure quarante jours et se termine à Pâques. Avec de la cendre, le prêtre trace une croix sur le front ou dans les mains des croyants en les invitant à changer de vie et à croire à la Bonne Nouvelle.

Carême

du 17 février au 28 mars **C** **P**

du 15 mars au 1^{er} mai **O**

Il s'agit du temps pour se préparer aux fêtes de la Passion et de la Résurrection du Christ. Pour les chrétiens orthodoxes, le Carême (sept semaines) implique l'ascèse : le jeûne (seulement une nourriture d'origine végétale) et la prière plus intense.

Pourim **I**

26 février

Ce jour de fête joyeux et populaire célèbre le souvenir de la délivrance miraculeuse du peuple d'Israël par l'intervention d'Esther, reine de Perse. Pendant l'office, on raconte cette histoire en lisant le Livre d'Esther glissé dans un rouleau de parchemin appelé la Meguila. On partage aussi un festin, on se déguise et l'on est attentif à être encore plus généreux que d'habitude.

Lundi	1	
Mardi	2	Présentation de Jésus au Temple / Chandeleur C O
Mercredi	3	
Jeudi	4	
Vendredi	5	
Samedi	6	
Dimanche	7	
Lundi	8	
Mardi	9	
Mercredi	10	
Jeudi	11	
Vendredi	12	
Samedi	13	
Dimanche	14	
Lundi	15	
Mardi	16	
Mercredi	17	Mercredi des Cendres C
Jeudi	18	
Vendredi	19	
Samedi	20	
Dimanche	21	
Lundi	22	
Mardi	23	
Mercredi	24	
Jeudi	25	Jeûne d'Esther I
Vendredi	26	Pourim I
Samedi	27	
Dimanche	28	

C Catholiques **O** Orthodoxes **P** Protestants et Evangéliques **I** Israélites **M** Musulmans **B** Bouddhistes

V Vacances scolaires Zone B

Mars 2021



Israâ et Mîraj M

11 mars

Le Prophète Mohamed fit le voyage nocturne de la Sainte Mosquée de la Mecque à Jérusalem en compagnie de l'ange Gabriel. La même nuit, on le fit monter de Jérusalem au ciel où Dieu lui fit cadeau de la révélation des cinq prières quotidiennes.

Annonciation

25 mars C O

Cette fête commémore l'annonce de la naissance de Jésus à Marie par l'ange Gabriel.



Pessah I

du 27 mars au 4 avril

Cette Pâques juive se décline sur huit jours et appelle le récit de l'Exode, la sortie d'Égypte des Hébreux réduits en esclavage par les pharaons. Pour évoquer la hâte de partir, on ne mange que des pains azymes sans levain et aucune trace de pâte levée ne doit ni être consommée ni trouvée dans nos foyers. Les premiers et deuxièmes soirs conjuguent fête, repas de famille et célébration à travers prières et gestes symboliques. Chaque convive fait face à une Haggada, recueil de textes relatant l'Exode.

Rameaux

28 mars C P

25 avril O

Cette fête marque le début de la Semaine sainte. Elle correspond à l'accueil de Jésus, assis sur un ânon, à Jérusalem par la foule qui étale des rameaux et des vêtements sur son chemin. Traditionnellement, on bénit (C/O) des rameaux de buis et d'olivier qui vont orner toute l'année les croix pour rappeler la foi en la résurrection du Christ.

Lundi	1	
Mardi	2	
Mercredi	3	
Jeudi	4	
Vendredi	5	
Samedi	6	
Dimanche	7	
Lundi	8	
Mardi	9	
Mercredi	10	
Jeudi	11	Israâ et Mîraj M
Vendredi	12	
Samedi	13	
Dimanche	14	
Lundi	15	
Mardi	16	
Mercredi	17	
Jeudi	18	
Vendredi	19	
Samedi	20	
Dimanche	21	
Lundi	22	
Mardi	23	
Mercredi	24	
Jeudi	25	Annonciation C O
Vendredi	26	
Samedi	27	
Dimanche	28	Rameaux C P
Lundi	29	
Mardi	30	
Mercredi	31	

Avril 2021



Jeudi Saint

1^{er} avril **C** **P**

29 avril **O**

Il correspond au dernier repas de Jésus avec ses disciples. Il institue l'Eucharistie ou la Sainte Cène, le repas qui fait mémoire de sa vie donnée en partage à tous. Le pain et le vin sont le signe de son corps et de son sang livrés par amour.

Vendredi Saint

2 avril **C** **P**

30 avril **O**

Arrêté après son dernier repas, Jésus est condamné à mort et meurt sur une croix.

Pâques

4 avril **C** **P**

2 mai **O**

L'événement et la fête de Pâques sont au cœur de toute la vie et de la liturgie chrétienne. Jésus ressuscite d'entre les morts et apparaît vivant à plusieurs de ses disciples. Ainsi, il ouvre le chemin de la vie nouvelle à toute l'humanité sauvée du péché et des forces de la mort. On mange l'agneau en biscuit et les œufs décorés symbolisent la vie qui renaît sans cesse.

Ramadan **M**

du 13 avril au 12 mai

Le jeûne du mois du ramadan constitue le quatrième des cinq principaux devoirs de l'islam. C'est un mois de spiritualité, solidarité, convivialité et fraternité. Durant tout un mois, les musulmans sont appelés à jeûner quotidiennement, de l'aube au coucher du soleil. L'abstinence constitue un cheminement spirituel et mystique. C'est une pratique de l'humilité, du pardon, de la non violence mais aussi de l'amitié et du partage. Après la rupture du jeûne, les musulmans se dirigent vers la mosquée pour prier ensemble.

Jeudi	1	Jeudi Saint C P
Vendredi	2	Vendredi Saint C P
Samedi	3	
Dimanche	4	Pâques C P
Lundi	5	
Mardi	6	
Mercredi	7	
Jeudi	8	Carême O
Vendredi	9	
Samedi	10	
Dimanche	11	
Lundi	12	
Mardi	13	
Mercredi	14	
Jeudi	15	
Vendredi	16	
Samedi	17	Ramadan M
Dimanche	18	
Lundi	19	
Mardi	20	
Mercredi	21	
Jeudi	22	
Vendredi	23	
Samedi	24	
Dimanche	25	Rameaux O
Lundi	26	
Mardi	27	
Mercredi	28	
Jeudi	29	Jeudi Saint O
Vendredi	30	Vendredi Saint O

C Catholiques **O** Orthodoxes **P** Protestants et Évangéliques **I** Israélites **M** Musulmans **B** Bouddhistes

■ Vacances scolaires Zone B

Mai 2021

Ascension

13 mai **C** **P**
10 juin **O**

Jésus le Christ ressuscité retourne auprès de son Père. L'Ascension est donc la dernière apparition de Jésus à ses disciples 40 jours après la Résurrection. Elle marque le départ du Christ de la vie terrestre. Il est élevé aux Cieux sous les yeux de ses disciples. « Monter aux Cieux », c'est entrer dans la Gloire de Dieu, c'est exprimer visiblement tout ce qui est réalisé par la Résurrection. Jésus n'abandonne pas les hommes. Il annonce à ses disciples la venue de l'Esprit Saint (Pentecôte) et leur promet d'être avec eux jusqu'à la fin des temps pour annoncer au monde entier la Bonne Nouvelle du Salut.

L'Aïd El-Fitr **M**

13 mai

Marquant le terme du mois béni, il est célébré par une profusion de joie, d'allégresse et surtout de pardon. Il est plus connu pour être le jour de la récompense. Après une journée festive, les musulmans se rencontrent en famille et souvent avec des amis proches pour partager leur joie, dialoguer et échanger des cadeaux essentiellement destinés aux enfants.

Chaouot 1 et 2 **I**

les 17 et 18 mai

Célébrée sept semaines après Pessah, cette fête marque la révélation de Dieu au Mont Sinaï transmettant les Dix commandements. C'est l'événement fondateur du peuple d'Israël.

Pentecôte

23 mai **C** **P**
20 juin **O**

Cinquante jours après Pâques, l'Esprit Saint se répand sur les apôtres. C'est la naissance de l'Église. Animés par cette force venue d'En Haut, les apôtres annoncent la Bonne Nouvelle dans le monde entier.

Vesak **B**

26 mai

Cette fête célèbre l'anniversaire de la naissance du Bouddha. Elle a lieu le 15^e jour du 4^e mois lunaire.



Sainte Trinité

30 mai **C** **P**
21 juin **O**

Le mot Trinité désigne Dieu Amour, ni solitaire, ni divisé mais unique en trois personnes : Père, Fils et Esprit Saint. Fêtée le lendemain de la Pentecôte chez les orthodoxes.

Samedi	1	
Dimanche	2	Pâques O
Lundi	3	
Mardi	4	
Mercredi	5	
Jeudi	6	
Vendredi	7	
Samedi	8	
Dimanche	9	
Lundi	10	
Mardi	11	
Mercredi	12	
Jeudi	13	Ascension C P Aïd el-Fitr M
Vendredi	14	
Samedi	15	
Dimanche	16	
Lundi	17	Chavouot 1 I
Mardi	18	Chavouot 2 I
Mercredi	19	
Jeudi	22	
Vendredi	21	
Samedi	22	
Dimanche	23	Pentecôte C P
Lundi	24	
Mardi	25	
Mercredi	26	Vesak B
Jeudi	27	
Vendredi	28	
Samedi	29	
Dimanche	30	Sainte Trinité C P
Lundi	31	

C Catholiques **O** Orthodoxes **P** Protestants et Évangéliques **I** Israélites **M** Musulmans **B** Bouddhistes

— Vacances scolaires Zone B

Juin 2021



Saint Sacrement C

6 juin

Tous les sacrements sont saints, mais on appelle ainsi l'Eucharistie pour souligner que toute la vie du Christ tient en cet acte.

Sacré-Cœur C

11 juin

Cette fête symbolise l'amour de Dieu pour les hommes.

Nativité de Jean-Baptiste C O

24 juin

Jean-Baptiste est le prophète qui a annoncé la venue de Jésus. C'est lui qui l'a baptisé dans le Jourdain. Sa naissance est fêtée le 24 juin, soit six mois avant Noël.

Jeûne du 17

Tammouz I

9 juillet

Il existe des jours durant lesquels la communauté d'Israël jeûne à cause des malheurs qui touchèrent leurs ancêtres et aboutirent à la destruction du premier et du deuxième Temples de Jérusalem afin de réveiller les cœurs vers les chemins de la repentance.

Saints Pierre et Paul

29 juin C O

Cette fête rappelle la mission et la prédication des apôtres animés par l'Esprit Saint.

Mardi	1	
Mercredi	2	
Jeudi	3	
Vendredi	4	
Samedi	5	
Dimanche	6	Saint Sacrement C
Lundi	7	
Mardi	8	
Mercredi	9	
Jeudi	10	Ascension O
Vendredi	11	Sacré-Cœur C
Samedi	12	
Dimanche	13	
Lundi	14	
Mardi	15	
Mercredi	16	
Jeudi	17	
Vendredi	18	
Samedi	19	
Dimanche	20	Pentecôte O
Lundi	21	Sainte Trinité O
Mardi	22	
Mercredi	23	
Jeudi	24	Nativité de Jean-Baptiste C O
Vendredi	25	
Samedi	26	
Dimanche	27	Jeûne du 17 Tammouz I
Lundi	28	
Mardi	29	Saints Pierre et Paul C O
Mercredi	30	

Juillet 2021



Jeûne de Ticha Beav **I**

18 juillet

Aïd Al-Adha **M**

20 juillet

C'est la fête du sacrifice, la fête la plus importante dans l'islam, tant sur le plan théologique que symbolique, il s'agit de la commémoration du sacrifice d'Abraham. Ce dernier se préparait à immoler son fils unique, telle une offrande, conformément à une vision lors d'un songe. Pour gracier ce geste de dévouement, Dieu invita Abraham à immoler un bélier au lieu de son enfant. Les musulmans partout dans le monde célèbrent cet événement le jour marquant la fin de la période du grand pèlerinage. Une partie des musulmans le célèbre à la Mecque – même – durant leurs pèlerinages.

Sainte Marie-Madeleine **C** **O**

22 juillet

Cette fête célèbre Marie-Madeleine, « l'apôtre des apôtres », première témoin du tombeau vide au matin de Pâques et première à annoncer la résurrection du Christ aux apôtres. Elle met également à l'honneur les femmes disciples de Jésus.



Jeudi	1	
Vendredi	2	
Samedi	3	
Dimanche	4	
Lundi	5	
Mardi	6	
Mercredi	7	
Jeudi	8	
Vendredi	9	
Samedi	10	
Dimanche	11	
Lundi	12	
Mardi	13	
Mercredi	14	
Jeudi	15	
Vendredi	16	
Samedi	17	
Dimanche	18	Jeûne de Ticha Beav I
Lundi	19	
Mardi	20	Aïd al Adha M
Mercredi	21	
Jeudi	22	Sainte Marie-Madeleine C O
Vendredi	23	
Samedi	24	
Dimanche	25	
Lundi	26	
Mardi	27	
Mercredi	28	
Jeudi	29	
Vendredi	30	
Samedi	31	

Août 2021

Transfiguration **C** **O**

6 août

Jésus apparaît sous une forme glorieuse à trois de ses disciples sur le Mont Thabor.

Nouvel An (l'Hégire) **M**

10 août

Il marque le début du calendrier musulman (en 622 de l'ère chrétienne). Il a débuté avec l'exil du prophète de l'islam et les premiers musulmans fraîchement convertis, persécutés et pourchassés par les mecquois hostiles à la nouvelle religion. Mohamed et ses compagnons furent accueillis par les habitants de la ville de Ythreb baptisée alors Médine (cité du prophète). Il s'y installe définitivement et y construit sa mosquée devenue le second lieu sacré de l'islam après la Mecque.

Assomption / Dormition de la Vierge Marie **C** **O**

15 août

Après avoir fini le cours de sa vie, la Vierge Marie retourne auprès de son Fils, Jésus Christ. Elle monte au ciel avec son corps. Cette fête témoigne de la résurrection de tout humain qui garde l'espérance de la vie éternelle.

Achoura **M**

18 août

Ce jour correspond au moment où Allah sauve Moïse et son peuple de la persécution pharaonique. Le jeûne est généralement observé. Les Musulmans se rencontrent le soir en famille pour partager un repas après la prière.

Ullambana **B**

22 août

Placée le jour de pleine lune du 7^e mois lunaire, cette cérémonie est la deuxième fête la plus importante du bouddhisme. Ce jour des Morts vise à obtenir la rémission des fautes commises par les disparus et leur libération immédiate des renaissances. On cherche aussi à aider et influencer ses parents vivants à trouver la voie de la libération des souffrances et des causes de son Karma. Le Karma est la destinée d'un être vivant et conscient. Il est déterminé par ses actions et ses vies antérieures. Lors de cette journée, se pratique la cérémonie du don de roses, signe de piété filiale. Elle rappelle les mérites des parents, et particulièrement l'amour spontané et inépuisable de la mère. Une rose blanche est offerte si la mère est décédée, une rose rouge si elle est vivante.

Dimanche	1	
Lundi	2	
Mardi	3	
Mercredi	4	
Jeudi	5	
Vendredi	6	Transfiguration C O
Samedi	7	
Dimanche	8	
Lundi	9	
Mardi	10	Nouvel an (l'Hégire) M
Mercredi	11	
Jeudi	12	
Vendredi	13	
Samedi	14	
Dimanche	15	Assompt. / Dormition de la Vierge Marie C O
Lundi	16	
Mardi	17	
Mercredi	18	Achoura M
Jeudi	19	
Vendredi	20	
Samedi	21	
Dimanche	22	Ullambana B
Lundi	23	
Mardi	24	
Mercredi	25	
Jeudi	26	
Vendredi	27	
Samedi	28	
Dimanche	29	
Lundi	30	
Mardi	31	

Septembre 2021



Roch Hachana
(nouvel an 5782) **I**
le 19 et 20 septembre

C'est l'anniversaire de la création du monde et le jugement de toute créature.

Souccot **I**
du 21 au 27 septembre

Cette fête rappelle la protection divine des enfants d'Israël dans le désert. Pendant huit jours les repas sont pris dans une cabane recouverte de feuillages. Le dernier jour, nommé Simhat Tora, se termine la lecture de la Torah. On distribue des friandises aux plus jeunes tandis que les hommes dansent avec la Torah, les cinq livres de Moïse.

Yom Kippour
(Jour du Grand Pardon) **I**
28 septembre

Ce jour, le plus saint de l'année juive, permet d'adresser directement à Dieu une prière particulière exprimant avec conviction son repentir. Il fixe le sort de chacun pour la nouvelle année. Un jeûne absolu de 25 heures est pratiqué.



Mercredi	1	
Jeudi	2	
Vendredi	3	
Samedi	4	
Dimanche	5	
Lundi	6	
Mardi	7	Roch Hachana (nouvel an 5782) 1 I
Mercredi	8	Nativ. de la Vierge C O Roch Hachana (nouvel an 5782) 2 I
Jeudi	9	Jeûne de Guedalia I
Vendredi	10	
Samedi	11	
Dimanche	12	
Lundi	13	
Mardi	14	Exaltation de la Croix C O
Mercredi	15	
Jeudi	16	Yom Kippour (Jour du Grand Pardon) I
Vendredi	17	
Samedi	18	
Dimanche	19	
Lundi	20	
Mardi	21	
Mercredi	22	
Jeudi	23	I
Vendredi	24	I
Samedi	25	I
Dimanche	26	I
Lundi	27	I
Mardi	28	Chémini -Atséret I
Mercredi	29	Simhath Tora I
Jeudi	30	

Octobre 2021



Fête des récoltes P

3 octobre

Il s'agit d'une fête de reconnaissance pour les récoltes de l'année, inspirée par les fêtes agricoles de l'Ancien Testament. Traditionnellement fêtée le 1^{er} dimanche d'octobre.

Réformation P

25 octobre

C'est l'anniversaire de la publication des 95 thèses de Luther le 31 octobre 1517, qui marque le point de départ du protestantisme. Fêtée en octobre le dimanche le plus proche de cette date chez les protestants.



Mawlid (Naissance du prophète) M

29 octobre

C'est la naissance du saint prophète Mohamed, que la paix soit sur lui, en 570 de notre ère. Elle correspond à l'expédition d'Abraha, un roi yéménite qui voulait détruire La Mecque, centre religieux de la région. Il lança une puissante armée accompagnée d'éléphants. Par miracle, les éléphants n'avancèrent guère et refusèrent même de se diriger vers la Kaaba, la mosquée sacrée et centre de prières. C'est à ce moment que Dieu envoya des oiseaux serrant chacun dans leur bec un caillou à peine visible. L'armée du grand Abraha fut entièrement décimée par la pluie de cailloux que lâchèrent les oiseaux et la Kaaba fut sauvée. C'est vers l'âge de quarante ans que le saint prophète eut la révélation des premiers versets coraniques où Dieu incitait l'homme à s'instruire : « Lis au nom de ton seigneur qui a créé. Lis par la bonté de ton seigneur qui enseigne par la plume. Il enseigne à l'homme ce qu'il ignorait. » Chap. 96 versets 1-4. Le saint prophète décéda vingt-trois années plus tard.

Vendredi	1	
Samedi	2	
Dimanche	3	Fête des récoltes P
Lundi	4	
Mardi	5	
Mercredi	6	
Jeudi	7	
Vendredi	8	
Samedi	9	
Dimanche	10	
Lundi	11	
Mardi	12	
Mercredi	13	
Jeudi	14	
Vendredi	15	
Samedi	16	
Dimanche	17	
Lundi	18	
Mardi	19	Mawlid (Naissance du prophète) M
Mercredi	20	
Jeudi	21	
Vendredi	22	
Samedi	23	
Dimanche	24	
Lundi	25	
Mardi	26	
Mercredi	27	
Jeudi	28	
Vendredi	29	
Samedi	30	
Dimanche	31	Réformation P

Novembre 2021



Toussaint **C**

1^{er} novembre

On fête tous les Saints, celles et ceux, connus et inconnus, qui ont déjà rejoint Dieu et qui partagent sa vie à jamais.

Défunts **C**

2 novembre

Les vivants se souviennent de leurs morts et prient pour eux ainsi que pour ceux que « Dieu seul connaît ». Les familles et amis fleurissent leurs tombes et allument parfois une bougie en signe de cette vie qui continue après la mort. Fêté par les orthodoxes le samedi de la première semaine du Carême de Pâques.



Temps de l'Avent

du 27 nov. au 24 déc. **C** **P**

du 24 nov. au 24 déc. **O**

Il s'agit des quatre semaines qui précèdent Noël. Elles représentent le temps du désir et de l'attente de la venue de Dieu sur la terre. Se souvenant de la première venue de Dieu parmi nous, les chrétiens espèrent aussi le retour du Christ à la fin des temps. On allume, chacun des quatre dimanches, l'une des quatre bougies de la « couronne de l'Avent ».

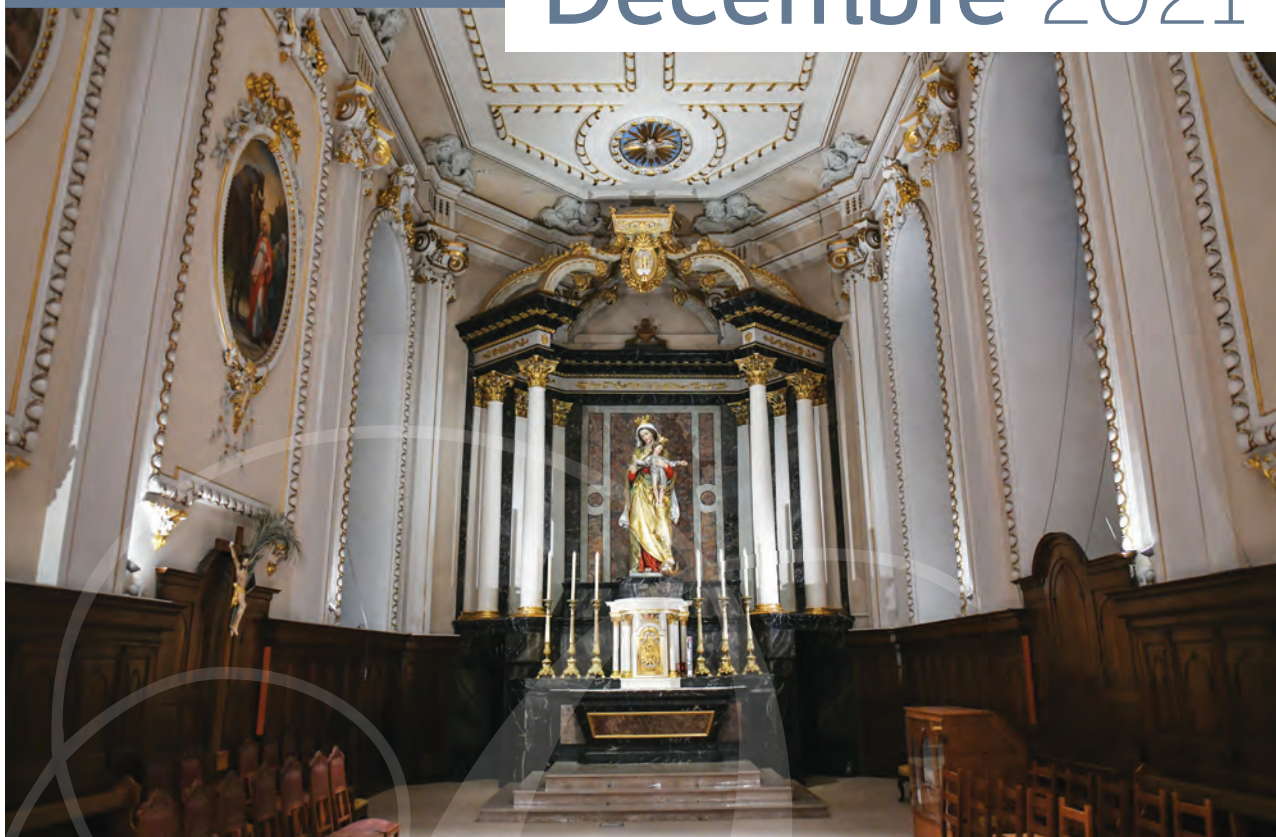
Hannoucca **I**

Du 29 novembre au 6 décembre

Elle commémore la libération du peuple juif de la domination grecque par Judas Maccabée. Il restaura le Temple de Jérusalem et alluma un candélabre à sept branches avec une petite fiole d'huile d'olive qui devait maintenir la flamme une seule journée. Par miracle, elle brûla huit jours. En souvenir, on allume chaque jour une lumière du chandelier jusqu'à ce qu'elles brillent toutes.

Lundi	1	Toussaint C
Mardi	2	Défunts C
Mercredi	3	
Jeudi	4	
Vendredi	5	
Samedi	6	
Dimanche	7	
Lundi	8	
Mardi	9	
Mercredi	10	
Jeudi	11	
Vendredi	12	
Samedi	13	
Dimanche	14	
Lundi	15	
Mardi	16	
Mercredi	17	
Jeudi	18	
Vendredi	19	
Samedi	20	
Dimanche	21	
Lundi	22	
Mardi	23	
Mercredi	24	
Jeudi	25	
Vendredi	26	
Samedi	27	Temps de l'Avent C P O
Dimanche	28	
Lundi	29	
Mardi	30	Hannoucca I

Décembre 2021



Noël C P O 25 décembre

C'est la naissance de Jésus, fils de Dieu qui s'est fait homme. La date du 25 décembre correspond à la période du solstice d'hiver. Jésus étant la «Lumière du monde», les chrétiens ont retenu cette date au 4^e siècle pour fêter sa naissance. On confectionne une crèche représentant la naissance de Jésus. On chante et échange des cadeaux autour du sapin de Noël.



Mercredi	1				
Jeudi	2				I
Vendredi	3				
Samedi	4				
Dimanche	5				
Lundi	6				
Mardi	7				
Mercredi	8				
Jeudi	9				
Vendredi	10				
Samedi	11				
Dimanche	12				
Lundi	13				
Mardi	14				Jeûne de Tévêt I
Mercredi	15				
Jeudi	16				O
Vendredi	17				P
Samedi	18				C
Dimanche	19				
Lundi	20				
Mardi	21				
Mercredi	22				
Jeudi	23				
Vendredi	24				
Samedi	25	Noël	C	P	O
Dimanche	26				
Lundi	27				
Mardi	28				
Mercredi	29				
Jeudi	30				
Vendredi	31				



Photographie prise en 2019 dans les locaux du Conservatoire de Mulhouse

Jean-Marc Bellefleur
Pasteur évangélique

Emil Tanca
Prêtre orthodoxe

Nũ' Thích Chân Diệu
Révérende bouddhiste

Embarek Guerdam
Imam

Francis Muller
Pasteur réformé

Mardochée Amar
Rabbin

Hervé Paradis-Murat
Prêtre catholique

Paul Quin
Adjoint au Maire, délégué aux Cultes

MAIRIE DE MULHOUSE

Conception Media Création - Crédit photos : Ville de Mulhouse/
Thomas Itty, Sébastien Bozon, Cathy Kohler, Marie Nussbaumer,
Shutterstock, Adobe Stock. Textes et certaines photos remis
par les représentants des différents cultes.